

FICHE *d'accompagnement* PÉDAGOGIQUE

Pourquoi il faut se séparer, parfois ?

PS/MS/GS

Septembre 2010



POMME D'API

n° 535

C'est bon de réfléchir avec **Les p'tits philosophes**

Pourquoi
il faut
se séparer,
parfois ?



Fiche conçue
par Jean-Charles Pettier,
docteur en sciences de l'éducation
et en philosophie,
professeur à l'IUFM de Créteil.

L'ENJEU D'UN ATELIER SUR CE THÈME

Chaque enseignant sait que, pour l'élève, la rentrée des classes est parfois un moment difficile. Pour certains enfants, c'est même la première fois qu'ils doivent quitter leurs parents. Pour d'autres, cette séparation se place après une période de vacances où les parents ont souvent davantage de temps pour s'occuper d'eux. Réfléchir sur **la séparation** va permettre à l'élève de commencer à :

- ✓ **Décrire une variété d'exemples de situations de sa vie quotidienne où il se sépare** de ses parents ;
- ✓ **Décrire d'autres situations où il se sépare d'autres personnes** (plus ou moins proches « affectivement ») ;
- ✓ **Élargir le propos** en évoquant des séparations où il peut n'être concerné que **par conséquence** (des proches de l'enfant se séparent), voire n'être que **spectateur** ;
- ✓ **En préciser les raisons et les circonstances**, notamment en identifiant des séparations brèves, d'autres plus longues, des séparations « désirées », voire voulues et attendues, ou pas (par exemple, quand on est avec des gens que l'on n'aime pas), des séparations correspondant ou pas à la perte d'amour, notamment à son égard ;
- ✓ **Problématiser les différentes séparations évoquées**, en s'interrogeant sur leur nécessité, parfois en regard de leur durée (se séparer plus longtemps ou plus souvent qu'il ne serait nécessaire) ;
- ✓ **Identifier la particularité de la séparation « scolaire » en étant amené à préciser ce que l'on vient faire à l'école**. Pouvoir faire correspondre la séparation « scolaire », le fait de grandir et la nécessité d'apprendre ;
- ✓ **Identifier éventuellement une séparation plus « définitive », la mort**, pour pouvoir préciser, par comparaison, **le statut plus ou moins temporaire des autres séparations** (« ce n'est pas pour toujours ») ;
- ✓ **Décrire** son « ressenti » lors de ces situations différentes : comment cela fait « dans sa tête » et « dans son cœur », lors de la séparation (éventuellement : avant, pendant et après) ;
- ✓ **Identifier ce qui aide à supporter** les différentes séparations : l'habitude, la confiance en la parole donnée (« je reviens tout à l'heure »), le doudou... ;
- ✓ **Décrire la fin de la séparation, les retrouvailles** (en différenciant à nouveau les retrouvailles attendues et désirées, d'autres types de craintes).

LES PRINCIPALES NOTIONS ABORDÉES

PAR LA GRANDE IMAGE

L'image semble proposer une situation immédiatement identifiable par chaque jeune élève et commune à l'ensemble des élèves : la séparation d'avec la maman au moment d'aller à l'école. L'idée de séparation est induite par la position des personnages, chacun se dirigeant dans une direction différente. Le lien entre ces personnages est suggéré par le fait qu'ils se ressemblent (lien filial), se regardent (lien sentimental), sans paraître pouvoir regarder dans la direction vers laquelle ils sont censés se diriger. Un peu comme s'ils regardaient davantage ce qu'ils sont en train de quitter plutôt que le futur qui les attend avec cette séparation.

Cette situation peut immédiatement être rapprochée de l'expérience des enfants.

Pour aller dans le lieu où ils sont tous en train d'échanger, la classe, ils viennent, il y a peu de temps, de quitter l'un de leurs parents et peuvent encore en éprouver du regret. « Pourquoi faut-il se séparer ? » peuvent-ils se demander. « Pourquoi doit-on aller à l'école ? Cela signifie-t-il que nos parents ne nous aiment plus, ou bien autre chose ? »

On pourra alors se demander ce qu'il se passe dans notre tête lorsque l'on se sépare, et comment on fait pour supporter cela. En observant l'image, on identifiera que le personnage de gauche porte un objet : de quoi peut-il bien s'agir ? Chacun pourra évoquer son doudou, en reconnaissant qu'en grandissant, on en a parfois moins besoin, qu'on peut le laisser de côté dans la classe.

À bien y regarder, cependant, rien ne dit que la situation représentée est bien celle que l'on pensait. S'agit-il nécessairement d'une séparation entre une maman et son enfant au moment d'aller à l'école ? Peut-être pas : il y a d'autres moments où l'on se sépare de l'un de ses parents. On identifiera ces occasions de séparation, plus ou moins longues et plus ou moins « lointaines » (par exemple, le soir, lorsque l'on se couche).

Il ne s'agit peut-être pas non plus, sur l'image, de la maman, mais d'une autre personne.

On pourra alors nommer des personnes d'avec qui on se sépare : la nounou, la « tata », mais aussi, la maîtresse, le soir, après l'école.

Sur l'image, on ne voit qu'un personnage adulte. Comment le comprendre ? Si c'est bien la maman, cela signifie peut-être que l'on a déjà quitté le papa, un moment auparavant. Cette affiche n'a pas été conçue dans l'idée d'aborder la séparation parentale, mais un enfant qui a vécu une séparation pourra être amené, au cours de l'échange, à s'exprimer sur ce sujet. On pourra évoquer l'idée que la séparation entre les parents, si elle signifie qu'ils ne s'aiment plus, ne signifie pas qu'ils n'aiment plus leur enfant.

SE SÉPARER

Avant de penser la séparation dans le cadre de l'échange de l'atelier, l'enfant l'a vécue et ressentie. Naître, c'est d'abord se séparer de sa mère et, dès cet instant, commencer à ne plus vivre en symbiose avec elle, vivre « par soi » tout en n'étant pas capable de vivre seul, pourtant. Dès lors, commencent à exister des manques, au moins pendant de courts instants : la faim, par exemple, qui va conduire le bébé à pleurer. Il faudra un petit temps avant que son entourage, l'entendant pleurer, n'identifie son besoin et ne le nourrisse. Ce temps d'attente est peut-être essentiel : il permettrait au bébé de « se » ressentir, une condition pour que, plus grand, il s'identifie progressivement et se pose, jeune enfant, comme un « je ».

Grandir, c'est apprendre progressivement à se séparer, pour gagner en autonomie, en indépendance intellectuelle et/ou physique.

Même si se séparer de ses parents est la finalité d'une éducation, cette séparation n'est pas simple. D'une part, parce que le jeune enfant peut confondre affect et raison. Être séparé de ses parents, n'est-ce pas risquer de ne plus être aimé ? D'autre part, le jeune enfant ne maîtrise pas le temps : quand il quitte ses parents, même s'ils lui promettent de revenir bientôt, tout à l'heure, il n'a pas encore de représentation intellectuelle de ce que cela signifie. Il peut seulement leur faire confiance pour se lancer dans une séparation dont il ne connaît pas en réalité le terme.

Du point de vue du parent, la situation de séparation d'avec l'enfant n'est pas simple à vivre non plus : le rôle de parent se justifie par le besoin qu'a son enfant de lui. « Réussir la séparation », par exemple, au moment où l'on confie l'enfant à l'école, c'est devoir implicitement admettre que l'on n'est finalement pas aussi indispensable à l'enfant qu'il n'y paraissait jusque-là. Comme son enfant, le parent peut avoir la crainte de ne plus être aimé à l'issue de la séparation. Ces craintes des parents peuvent être ressenties par l'enfant, en empathie avec l'état affectif de ses parents.

Toutes ces craintes permettent de saisir nombre des difficultés que pose la séparation pour une première rentrée scolaire, et par conséquent, la nécessité d'aider les élèves à mettre des mots sur ces difficultés. En parler, permet non seulement de prendre de la distance, mais d'élargir la question à d'autres séparations.

On va identifier, d'une part, la place que joue la volonté dans les séparations : certaines peuvent être voulues, souhaitées, désirées, d'autres ne le sont pas. Parfois, on ne souhaite pas se séparer, mais cela s'avère nécessaire pour pouvoir faire autre chose. **On pourra aussi évoquer la durée de la séparation, qui peut être courte, ou plus longue, surtout lorsque l'on grandit.**

Il sera important, également, de parler du moment des retrouvailles, comme d'un moment joyeux avec, comme exemple, l'« heure des mamans » qui clôt la séparation scolaire. Enfin, on pourra penser à nuancer l'idée de séparation, c'est-à-dire, se rendre compte que l'on est en réalité très souvent séparé des autres dans la vie quotidienne (par exemple, lorsque l'on est dans sa chambre). Ce qui change, alors, d'une séparation à une autre, c'est une plus ou moins grande distance « spatiale ». C'est aussi comprendre que la séparation est rarement radicale, au sens où se séparer de quelqu'un, c'est en réalité souvent rejoindre d'autres personnes, comme à l'école où se séparer des parents conduit à rejoindre les camarades et l'enseignant(e), quand les quitter signifie le retour vers les parents. Ces séparations relatives peuvent se comparer à une séparation plus « radicale » : celle occasionnée par la mort...

Grandir, c'est finalement pouvoir affronter toutes ces séparations au point, qu'en grandissant, on peut parfois les souhaiter. Plus simplement, on peut vouloir s'y habituer progressivement, trouver la joie que procure la capacité à maîtriser ses peurs et ses angoisses.

LA PRÉPARATION DE L'ATELIER

Réfléchir à ce que vous pensez vous-même du sujet

1/ Trouver des exemples dans votre vie personnelle

- Y a-t-il une séparation qui m'a marquée lorsque j'étais enfant ?
- Pourquoi, qu'avait-elle de spécifique ?
- Y a-t-il des séparations que j'apprécie particulièrement ? Pourquoi ?

2/ Trouver des exemples utilisables en classe, connus de vos élèves

- Avons-nous déjà abordé la question de la séparation, en particulier à propos de la rentrée scolaire ?
- Avons-nous déjà abordé des livres qui l'envisageaient ?
- De quelle séparation s'agissait-il ?
- Comment les personnages la vivaient-ils ?
- Comment se concluait-elle ?
- Y a-t-il des élèves qui ne veulent pas se séparer de leur parent, d'un camarade, de leur doudou, de la maîtresse ou du maître ?

Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier

Quelques pistes de questions

A/ Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement

Des questions descriptives peu implicantes :

- Que voit-on sur cette image ?
- Combien y a-t-il de personnages ?
- Comment sont-ils habillés ? Que tiennent-ils ?
- Que fait chacun d'eux ?

Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation :

- À votre avis, qui sont ces personnages l'un pour l'autre ?
- À quoi le voyez-vous ?
- Où se passe la scène et quand (quand on arrive à l'école) ?
- Est-ce que les personnages sont forcément une maman et son enfant ?
- Qui d'autre pourrait être le personnage adulte ?
- À ton avis, pourquoi le personnage de droite (la maman) est-elle toute seule (où est le papa ? Peut-être les enfants évoqueront-ils la séparation due au divorce, voire à la mort) ?

B/ Des questions pour aborder la séparation

Des questions sur l'affiche

- Que se passe-t-il ?
- Qu'est-ce qui nous montre que les personnages sont en train de se séparer ?
- Ont-ils l'air triste, ou joyeux, de devoir se séparer ?

Rappel

Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions.

On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée.

Attention aux questions qui, pour une raison ou une autre, pourraient conduire un élève à une souffrance.

- Que va faire le personnage de gauche (le petit) quand il sera sans l'autre personnage ?
- A-t-il un moyen d'être moins triste (son doudou) ?
- Que va faire le personnage de droite ?

Des questions qui font le lien avec la vie personnelle et scolaire

- T'est-il déjà arrivé la même chose que ce que l'on voit sur cette image ?
- Comment cela fait-il, dans notre tête ou dans notre cœur, quand on se sépare de quelqu'un ?
- À part pour aller à l'école, quand t'arrive-t-il de quitter tes parents ?
- Y a-t-il une autre personne que tu dois aussi quitter très souvent ?
- Y a-t-il, dans notre classe, une personne que tu ne voudrais jamais quitter ? Pourquoi ?
- As-tu toi aussi, comme le personnage de gauche avec le lapin, un objet que tu as toujours envie d'avoir ?
- Penses-tu que tu vas garder cet objet pour toujours ?

Des questions générales qui procèdent par comparaisons et oppositions

- Y a-t-il des personnes dont tu te sépares très souvent (les parents pour aller à l'école) ?
- Y a-t-il une autre personne dont tu t'es déjà séparé ?
- Que s'est-il passé ?
- Est-ce que sur l'image cela se passe forcément au moment où le personnage va en classe ?
- Y a-t-il d'autres moments où on se sépare de ses parents ? Pourquoi ?
- Y a-t-il quelque chose ou quelqu'un dont tu aimes bien te séparer ?
- Y a-t-il au contraire une personne ou quelque chose dont tu ne voudrais jamais te séparer ?
- Est-ce que cela nous fait toujours pareil quand on se sépare d'une personne ou d'un objet ?
- Est-ce que c'est toujours embêtant de se séparer de quelqu'un, ou pas ?
- Peux-tu citer une fois où cela a été très facile pour toi de te séparer de quelqu'un ou de quelque chose ?
- Peux-tu citer une fois où cela a été très difficile ?
- Qu'est-ce qui était pareil dans ces deux situations ?
- Qu'est-ce qu'il y avait de très différent (si c'est quelqu'un ou quelque chose que l'on aime, si c'est pour longtemps ou pas, si on reste pas loin, si c'est déjà arrivé et que cela s'était bien passé, etc.) ?
- Peux-tu donner un exemple où parfois, l'on est forcé de se séparer ?
- Comment peut-on faire pour ne pas rester triste lorsque l'on se sépare de quelqu'un que l'on aime beaucoup ?
- Quand quelqu'un veut se séparer de toi, est-ce que cela veut forcément dire qu'il ne t'aime pas ?
- T'est-il déjà arrivé de vouloir te séparer de quelqu'un qui ne le voulait pas ?
- Que s'était-il passé ?
- Peut-on faire une liste de toutes les choses qui font que l'on a envie parfois de se séparer de quelqu'un ?
- Est-ce que lorsque l'on se sépare, cela veut dire que c'est pour toujours ?
- Que se passe-t-il très souvent, une fois que l'on a quitté quelqu'un ?
- Comment cela fait-il dans sa tête et dans son cœur, lorsque l'on retrouve quelqu'un ?

Quelques idées pour conclure l'échange ou le réinvestir

Faire une synthèse collective

Proposer des photographies d'objets : est-ce que l'on s'en sépare pour aller à l'école ?

Les mettre sur une affiche, avec deux colonnes :

- ce que l'on garde (*pantalon, chaussettes, lunettes, etc.*)
- ce dont on se sépare (*chaussures, jouets, maison, etc.*)

Proposer la réappropriation personnelle

- Feuille séparée en deux : dessiner d'un côté une personne dont je n'ai pas envie de me séparer, et de l'autre un objet de chez moi que je quitte très facilement.
- Raconter la BD «Les p'tits philosophes» en créant les marionnettes des personnages. Laisser, dans un coin de la classe, les marionnettes et la BD pour que les enfants puissent rejouer les scènes.

Quelques idées pour organiser un atelier philosophique si vous vous lancez pour la première fois

D'après les conseils de Pascaline Dogliani, enseignante en maternelle, qui pratique les ateliers philosophiques depuis 2006.

Dans quel espace ?

Choisir un lieu tranquille (la classe ou la bibliothèque) et ne pas en changer.

Quand ?

De préférence le matin. Les élèves sont plus concentrés. Le mardi est un bon jour, les élèves ont pris le rythme de l'école et ne sont pas trop fatigués.

À quelle fréquence ?

Une à deux fois par mois.

Pour quelle durée ?

De 10 minutes à 45 minutes selon la maturité du groupe, le moment de l'année, l'intérêt pour le sujet.

Comment s'installer dans l'espace ?

En cercle sur des bancs ou des chaises, l'enseignant parmi les enfants, afin de favoriser les échanges entre pairs.

Comment faire entrer les enfants dans cette activité ?

Par un outil rituel de passage comme la bougie qu'on allume en début d'atelier et qu'on éteint à la fin. On peut aussi utiliser un bâton de pluie ou tout autre outil.

N'oubliez pas : c'est important de garder une trace de votre atelier, pensez à enregistrer ou noter les propos des enfants.

Les marionnettes des personnages et 3 fiches générales sont à télécharger sur www.bayardeducation.com

SÉLECTION DE LIVRES SUR LE THÈME DE LA SÉPARATION



Gagné !, de Yumiko Fukuzawa, l'École des loisirs, 11,50 €

Dépité de ne pas parvenir à attirer l'attention de Kana, Boule le bouledogue lui vole son nounours et va se cacher dans une armoire.

Mais en découvrant la perte de son ours, Kana explose en larmes.

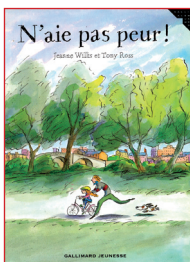
À travers un chassé-croisé entre les trois personnages : la fillette, son chien et son ours, les petits exploreront toute la gamme des émotions liées à l'angoisse de la séparation et à la joie des retrouvailles.

Je t'aime tous les jours, de Malika Doray, Didier jeunesse, 11,90 €

Une maman lapin explique à son enfant qu'elle l'aime, même si, par force, elle doit le quitter de temps en temps. Elle lui propose des trucs pour mesurer le temps et prévoir son retour : utiliser des petits cailloux pour compter les jours, lui faire un dessin.

Un album aux images minimalistes, mais au message fort et juste.

Il permet de mettre des mots sur les inquiétudes des petits.



N'aie pas peur !, de Jeanne Willis et Tony Ross, Gallimard jeunesse, 12,50 €

Une fillette demande à son papa de lui apprendre à faire du vélo.

Le papa s'exécute, non sans en profiter pour faire de cet exercice une leçon de vie. Dans la vie aussi, il y aura des pentes à monter, et ce n'est pas si facile pour un parent de voir son enfant partir vers sa liberté. Un album d'une grande émotion qui éclaire avec beaucoup de délicatesse ce qui se passe quand un enfant grandit.

En attendant maman, de Tae-Jun Lee et Dong-Sung Kim, Didier jeunesse, 12,90 €

Dans une ville d'Asie, un petit garçon attend sa maman à la station de tramway. Un tramway passe, mais sa maman n'en descend pas. L'enfant continue d'attendre. Il y aura un deuxième, puis un troisième tramway. Puis - ouf pour le lecteur ! - ils se retrouveront. Un album très touchant qui montre toute la confiance d'un petit enfant qui sait qu'il peut compter sur son parent.



Une nuit, un chat..., d'Yvan Pommaux, l'École des loisirs (Lutin poche), 5,50 €

Pour la première fois de sa vie, Groucho le chat quitte son lit, et part en exploration sur les toits. Très angoissés, ses parents le suivent en secret.

Ils se gardent, heureusement, d'intervenir, même lorsque leur petit rencontre le danger. Un immense classique de la littérature enfantine. Il donne à voir aussi bien le point de vue de l'adulte que celui de l'enfant qui se sépare pour mieux grandir !

Tu rentres à la maison, de Claude Carré et Natali Fortier, Actes Sud junior, 12 €

Un petite fille rentre de l'école. Tout au long du chemin qui la ramène chez elle, le lecteur la suit au plus près de ses émotions. À la maison, elle goûte, regarde la télévision, puis téléphone à sa maman. C'est ainsi que l'on apprend que cette dernière est hospitalisée et que sa fille, en attendant son retour, va se prendre en charge. Pour les plus grands, une belle leçon de séparation réussie.

